

supérieurs : ce qu'on a répété dans les onze premiers almanachs : ce n'est que dans le douzième, pour l'année 1647, qu'on a mis avec grâce et privilège de son Altesse. On y a inséré en effet le privilège du Prince de Liège, Ferdinand de Bavière, qui permit à Léonard Streeel d'imprimer l'almanach de Mathieu Laensbergh, et défend à tous les autres typographes de le contrefaire sous peines de confiscation et autres arbitraires. Le nom de ce prophète a toujours été depuis lors orthographié de même. C'est, sans doute, le privilège de nos Princes qu'on ne manque jamais de placer dans cet almanach, qui a fourni à M. de Voltaire l'idée de ces deux vers singuliers :

Et quand vous écrirez sur l'almanach de Liège
Ne parlez des saisons qu'avec un privilège. (1)

» Revenons à la description du livre de notre auteur. Les quatre premières pages sont consacrées à un petit morceau intitulé : *Les douze signes célestes gouvernant le corps humain*. Le cancer, par exemple, gouverne les mamelles, la poitrine, le ventre, les poumons, avec toutes leurs maladies, etc. Nos esculapes, fâchés de ce que le Prophète Liégeois allait sur leurs brisées, ont fait ôter ce morceau assez curieux des almanachs modernes. Suit le calendrier avec une table pour connaître les marées des villes maritimes des Pays-Bas ; cette table a toujours fait partie de notre almanach. Les pronostications succèdent à cet article. On trouve d'abord un *brief discours* sur les éclipses qui ont eu lieu en 1636, avec détail des malheurs qu'elles devaient amener, et puis une *déclaration des quatre saisons* pour la même année ; on y prédit quels tems il fera dans chacune de ces saisons, et les maladies qui y domineront : cette pièce a été retranchée depuis long-tems du livret de Mathieu Laensbergh (2) vient enfin la *prédiction générale* sur les variations du tems et sur les événements pour l'année 1636 ; on y marque, pour chaque mois, les jours où il doit pleuvoir, et ceux qui seront sans pluie ; s'il tombera de la neige ou de la grêle, si on aura de grands vents, ou des orages, etc. (3) C'est encore là une des parties les plus essentielles de nos almanachs modernes...

(1) « Epître au Roi de Danemarck. »

(2) « On a fait ce retranchement en 1679 ; c'est ce que nous apprend un *avis au lecteur*, placé dans l'almanach de cette année. »

(3) « A propos de cet article de notre Mathieu Laensbergh, on m'a conté une anecdote assez piquante. [Voir ci-dessus pp. 139-140]. Un des derniers rédacteurs de cet almanach dictait à un de ses enfants les prophéties sur les variations du tems ; chaque fois qu'il marquoit de la pluie, de la grêle ou de l'orage (ce qui lui

» C'est à cette partie que Sterne fait allusion dans son *Tristan Shandy* (1) lorsqu'il dit : « J'ai observé ce 26 mars 1759 jour de pluie » malgré l'almanach de Liège, etc. » Passage digne de remarque qui prouve que Laensbergh est connu jusqu'en Angleterre (2), quoique le jovial Sterne ne le cite que pour s'en moquer.

» Dans la *prédiction générale* on indique encore, pour chaque mois, les événements qui ont dû arriver pendant le courant de l'année 1636. On finit par un *tarif des monnaies publié en Brabant*, pièce omise dans nos almanachs modernes ; l'imprimeur, dans celui de 1674, avertit le public qu'il ne lui donnera plus ce *tarif* à cause du grand changement *surrevenu dans la Flandre* à ce sujet par les conquêtes du Roi très-chrétien. »

Pour juger des modifications essentielles qu'a subies l'almanach, il nous suffira d'opposer à cette édition de 1635 celle de la présente année.

On y voit, en guise d'*articles préliminaires*, le chiffre de l'année suivant les diverses croyances ou versions, le comput, la date des Quatre Temps, du commencement des saisons et des fêtes mobiles ; le résultat des observations météorologiques faites en 1895 à l'observatoire d'Uccle, la date et le degré de visibilité des éclipses, la date des marées, le tableau de la famille royale de Belgique et des anniversaires nationaux, et enfin le résumé du mouvement des naissances et décès à Liège pendant les six dernières années. Comme introduction au calendrier, on donne l'explication des signes astronomiques qui y sont employés (zodiaque, soleil et phases de la lune) et des abréviations.

arrivoit souvent) pour les dimanches, les mardis et les jeudis, la plume tomboit des mains du jeune écrivain ; il se mettoit à crier et à se lamenter. Le père, ne se doutant de rien, étourdi des cris de son fils, le grondoit en vain. Il voulut savoir le sujet de ses pleurs. « Ah ! mon père, répondit l'enfant, n'ai-je pas bien des motifs pour m'attrister ? Quelle pauvre année je vais passer, puisqu'il doit pleuvoir, ou tomber de la neige et de la grêle tous les jours de congé ! Le faiseur d'almanach éclata de rire, et promit à son fils, s'il étoit sage, de changer ses prédictions. » — [On peut voir ci-dessus pp. 139-140 des variantes de cette célèbre anecdote. On nous en signale une nouvelle, publiée dans le journal *la Réforme*, de Bruxelles, n° du 27 décembre 1894. La voici : « On raconte une anecdote fort piquante sur la façon dont Mathieu Laensberg faisait son almanach. Le brave homme, chanoine à Liège, avait une nièce à qui il dictait ses prévisions météorologiques. Arrivé au 23 août, il dicta : « orage, grande pluie. » La jeune fille l'interrompit : « Mais, mon oncle, c'est le jour de votre fête ! » « Alors, beau, ma fille, très beau ! » Je n'ose vous garantir l'authenticité de cette anecdote ; peut-être n'est-ce qu'une boutade d'un concurrent jaloux, etc. »]

(1) « Traduction de M. FRÉNAIS, édition de Paris, tom. I. pag. 109. »

(2) « Il ne me paroît point que notre almanach étoit connu particulièrement dans ce royaume au commencement du 18^e siècle ; voici ce qui me le fait croire : A la tête du *Babillard*, ouvrage traduit de l'anglais vers 1730, on voit quelques morceaux ingénieux où on se moque des auteurs d'almanachs et de leurs prédictions ; il n'y est nullement question de notre Laensbergh. »

Sont notés dans le Calendrier, jour par jour, le martyrologe, les heures du lever et du coucher du soleil et de la lune, les phases de la lune figurées à leur date, et les fêtes de l'Église.

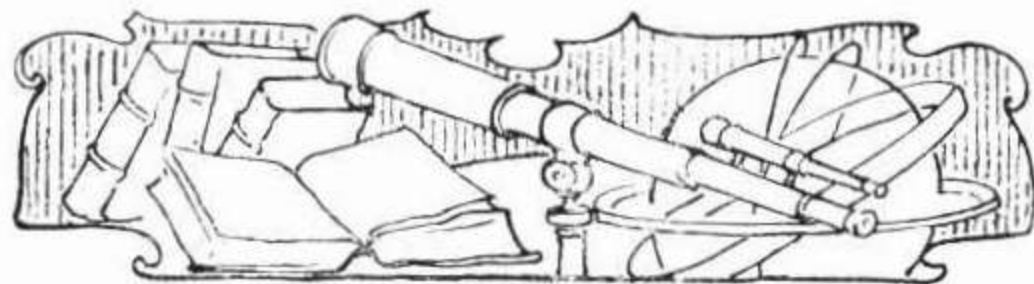
Dans la grosse édition (1) on a intercalé des feuillets blancs entre les pages du calendrier. Cette ajoute se pratiquait déjà en 1649.

Jusqu'ici, point d'astrologie, sinon au verso du feuillet de décembre où figurent les « prédictions générales et particulières » de Th.-J. Moutt. C'est l'introduction au vrai Mathieu Laensbergh dont les « pronostications et prédictions » occupent toute la seconde partie de l'almanach (pp. 33 à 64).

Après avoir repris jour par jour les dates, les phases de la lune en indiquant d'un mot ou deux ses « pronostications météorologiques », il donne pour chaque mois la série de ses prédictions et réflexions sur les événements politiques et autres qui doivent s'y produire.

Le volume se termine par un tableau très complet des foires mobiles des neuf provinces par ordre alphabétique des noms de lieux, celui des foires à jour fixe par ordre de date, un calendrier du cultivateur indiquant avec beaucoup de soin et d'exactitude les diverses opérations qui doivent se faire chaque mois ; la suite d'un aperçu historique sur les communes de la province, commencé en 1852, et des Variétés relatives, cette année, à la protection des animaux domestiques, à ses conseils aux jeunes mères, à des recettes et remèdes utiles. N'oublions pas le tableau des dates des fêtes paroissiales de la ville de Liège et de quelques communes avoisinantes, et des prières de XL heures dans les églises de la ville — et la table des matières.

(1) On fait chaque année trois tirages de l'Almanach. Le premier, dit « le simple » couverture bleue, contient le Laensbergh seul ; il se vend 20 cent. l'exemplaire. Le second, dit « le double », contient en outre l'Almanach des Bergers et se vend 25 cent. ; cette édition est faite toute exprès pour Bruxelles. Le troisième, dit « le double ordinaire » couverture rouge-sang, contient outre les précédents les tarifs, et le papier blanc intercalé ; il coûte 30 cent. Il y a en outre, les éditions d'amateurs cartonnées, dorées sur tranche, reliées en basane ou en marocain, qui se vendent à la pièce de 50 cent. à 1 fr. 50. Ces tirages réunis comptent 30.000 exemplaires. On tire aussi à part l'Almanach des Bergers, lequel, tout compte fait, s'écoule à 9.600 exemplaires. Ces chiffres sont ceux de l'édition pour 1896.



VI

Les chapitres et leurs modifications

Comme on le voit, les modifications du Laensbergh sont assez importantes au point de vue où se placera le bibliophile (1). Mais, nous le répétons, en ce qui concerne les traditions populaires, le Laensbergh d'aujourd'hui est bien le descendant direct de celui d'autrefois : si la forme d'exposition a légèrement varié, si certains chapitres ont disparu et ont été remplacés par d'autres, le fond et, si nous pouvons dire, la psychologie de l'ouvrage sont restés les mêmes.

C'est ce qu'on verra bien par des extraits qu'on va lire et que, pour plus de clarté, nous traiterons en chapitres.

1. Les douze signes du zodiaque.

L'almanach de 1649, le plus ancien que nous ayons vu, porte en tête un article sur « les XII signes célestes gouvernant le corps humain ».

En voici le texte :

Aries gouverne la teste, la face, les yeux et les oreilles avec toutes ses maladies. Taurus le col, et la gorge avec ses maladies. Gemini les espauls, bras, et mains, avec ses maladies. Cancer les mammelles, la poitrine, le ventre, le foix, les poulmons, avec toutes leurs maladies. Leo gouverne l'estomach, les diaphragmes, les costes, l'espine du dos avec ses maladies. Virgo le bas ou petit ventre, les intestins, et diaphragmes, et toutes les maladies et passions qui ont leur racine de la mélancholie, et de la cholere

(1) Liste des éditeurs du Laensbergh : De 1636 à 1653, Léonard Streeel ; de 1654 à 1690 au moins, veuve Léonard Streeel ; d'avant 1694 à 1710, G.-H. Streeel ; de 1711 à 1735, Guillaume Barnabé ; de 1736 à 1758 au moins, veuve Guillaume Barnabé ; d'avant 1765 à 1769, S. Bourguignon ; de 1770 à 1792, veuve S. Bourguignon ; en 1793 et 1794, veuve S. Bourguignon et Christ. Bourgui non ; de 1795 à 1824, Christ. Bourguignon ; de 1825 à 1828, veuve Christ. Bourguignon ; de 1828 à 1849, P.-J. Collardin ; en 1850, F. Renard ; de 1851 à 1867, L. Duvivier-Sierpin ; de 1867 à 1887 D'Ol Duvivier. De ce dernier la propriété de l'ouvrage passa à M. Alfred Ista, actuellement 5, place St-Pierre, à Liège — ville que l'almanach, dans ses éditions authentiques, n'a point quittée depuis la fondation du Laensbergh.

noire. Libra gouverne les reins, les hanches et les fesses avec ses maladies. Scorpio gouverne les parties honteuses avec ses maladies. Sagittarius les cuisses, et toutes les maladies provenantes par morsures ou hurtement des bestes. Capricornus gouverne les genoux et les maladies suivantes, à savoir la tégne, la lépre, la surdité [?], la perte de parole, les esblouissements de la veüe, les fiebres, le flux de sang par bas. Aquarius les greues des iambes, le rompement de quelques veines, la iaunisse et la douleur des yeux. Pisces les pieds, et tous leurs douleurs, comme podagre.

Neus auons icy spécifié les gouvernement des signes du Zodiaque sur le corps humain, afin que l'on se garde tousiours de toucher quelque membre avec fer ou le feu, la Lune estant en vn signe gouvernant ledit membre, et pour mieux aider aux maladies qui suruiennent au corps humain, l'on aura à se conformer selon les qualitez qui suiuent desdits signes, soit *contraria contrarijs curando*, ou bien *simile simili*.

Aries, Saurus et Gemini sont chauds, humides, temperez et sanguins. Cancer, Leo et Virgo sont chauds, seches et cholériques. Libra, Scorpius et Sagittarius sont froids, seches, melancholiques. Capricornus, Aquarius, Pisces sont froids, humides, flegmaticques.

Au premier quartier de la Lune qui est chaud et humide, il faict bon saigner pour les ieunes gens et pour les personnes sanguines.

Au second qui est chaud et sec, pour ceux qui sont paruenuz à l'aage de virilité, et pour les personnes cholériques, la Lune estant au signe de Cancer, Libra et Aquarius.

Au tiers qui est froid et sec, pour ceux qui commencent à declinez, et pour les personnes flegmaticques, la Lune estant au signe de Belier ou Sagittaire.

Et au dernier quartier qui est froid et humide pour les vieilles gens et les personnes melancholiques, la Lune estant au signe de Libra ou Aquarius.

Les veines soy doiuent ouvrir selon le conseil d'vn bon Medecin ou Chirurgien sans rien auanturer. Comme aussi pour prendre medicine laxatiues, car les petits enfans et les vieilles gens y sont mal propres, que si il soit necessaire se purgent que ce soit au brisant de la Lune. Si vous prenez quelque Electuaire, remarquez que la Lune soit au signe de Cancer, si quelque potion qu'elle soit au signe de Scorpion, si quelques pillules qu'elle soit au signe de Poissons. Si prenez quelque autre chose que ce soit pour vous purger, que la Lune se retreue au signe de Libra ou Aquarius, et en sentirez vn benefice et solagement à vostre santé.

Si coupez voz cheueux au croissant de la Lune ils recroistront bien tost, et le contraire au brisant. Si vous vous soigné les ongles au premier quartier de la Lune estant au signe du Taureau, ou de la Balance, ou bien du Belier, ou Lion ne sentirez ces faicheux accidens qui suruiennent entre les doigts et les ongles.

On ne doit commencer aucune action d'importance pour le traictq et maintien de ceste vie, la Lune estant conjointe avec quelque planete mauvais retrograde, comme seroit Saturne et Mars.

Ne coupez vos vignes sinon la Lune croissante, et elles ietteront des rameaux plus grands et plus forts que l'ordinaire.

Si vous semez ou plantez de la semence humide dans vne terre humide, cela se fera au jour de la nouvelle Lune.

Si de la semence seche dans vne terre sec, on le fera vers la pleine Lune, secernant que l'on observe que la Lune soit tousiours croissante, et qu'elle soy retreue aux signes de Cancer, Capricorne, Virgo ou Taurus.

On peut se demander à quoi pouvaient bien servir ces indications compliquées : on peut douter, en effet, que le peuple ait jamais connu les détails de toute cette astrologie. Notre prophète le savait bien, et ce n'est pas en vain qu'il faisait étalage de sa science : il a toujours eu soin d'en assurer l'utilisation chez tous ses lecteurs attentifs. En effet, à la suite de cet article, on voit d'abord les signes conventionnels des sept planètes, avec les indications en regard : « Luna, moyennement bon ; Venus, bon ; Sol, moyennement ; Mars, mauvais ; Jupiter, bon ; Saturnus, mauvais. » Ensuite les Aspects des Planètes, c'est-à-dire les signes et l'explication de la *conjunction*, de l'*opposition*, du *quadral aspect*, du *trin aspect* et du *sextil aspect*. On ajoute même, pour plus de sûreté, un signe (croix en rouge) qui « signifie bon saigner, mettre ventouses et médiciner ».

Si, alors, le lecteur se reporte au calendrier, il verra que chaque jour est accompagné des signes qui lui conviennent, indiquant par là les conditions zodiacales et astrales d'après lesquelles on doit se conduire. Ces signes, parfois au nombre de quatre et cinq pour chaque jour, indiquent donc les dates où il convient de prendre médecine, de couper ses cheveux ou ses ongles, de soigner les plaies aux jambes, à la figure ou à telle autre partie du corps, tailler la vigne, etc.

Ce chapitre, comme on le verra plus loin, disparaît par la suite. *L'Almanach des Bergers*, annexe du Laensbergh dont il sera question dans la suite, reprit cependant sous des formes sommaires cette vaste théorie de l'influence des douze signes. On en trouve en effet, dans cet opuscule, de 1633 à 1741, l'énumération, avec figures, et indication des parties du corps qu'ils gouvernent.

2. Les Eclipses.

En 1649, les Eclipses tenaient la première place en tête de la *Prognostication* ou seconde partie du volume, dans un « Discours » sur les Eclipses de ceste présente Année 1649, lesquelles paroissent au corps du Soleil et de la Lune. »

Voici le début et la fin de ce morceau, dont le texte variait nécessairement d'année en année :

Amy Lesteur, comme vous ay adverti du commencement de ce present almanach, il y aura durant le cours de ceste Année 1659 aux deux grands luminaires, cinq Eclipses, deux à la Lune et trois au Soleil, desquels les deux à la Lune pourront apparostre sur notre horisont, comme aussi la deuxiesme au Soleil, les autres nous seront cachees.

La premiere à la Lune sera le 26 de May à 3 heures du matin son commencement paroistra à une heure du matin et commencera à reprendre sa lumiere vers les 4 heures du matin, elle sera de vingt doigts et demy.

La deuxiesme *etc, etc.*

Lesquelles, bien qu'elles paroissent par un cour naturel et par un ordre nécessité de leur moteur, si est qu'elles n'apportent que du desastres tant aux biens de la terre, que des dommages et infrmités aux personnes, desquelles nous sommes grandement menacez ceste année, mais ce grand Dieu Architecte de l'Univers nous en delivra par sa grace s'il luy plaît, en moderant les sentiers de nostre vie désordonnée, par une resipiscence conforme à ses commandements. Amen. Funde puer, bonus annus eat, pax lacta sequatur.

On remarquera en passant que ce texte curieux traite un sujet superstitieux sous des couleurs tour à tour matérialistes et chrétiennes. Ce « grand Architecte de l'Univers » sent le fagot d'une lieue mais la suite corrige cette impression. Et le privilège reste sauf!

3. *Laensbergh médecin.*

Dans le volume de 1723, nous ne voyons plus le chapitre des douze signes et celui des éclipses reste dans la deuxième partie, qui a trait à la « Pronostication »; comme il ne devait pas y avoir d'éclipse cette année-là, Mathieu s'amuse à expliquer leurs causes, de façon très exacte, d'ailleurs — l'exactitude ayant toujours été, comme on sait, la caractéristique de notre *astronome*.

Mais en revanche, déjà en 1690, Mathieu professe des « règles pour conjecturer des tems propres à faire des remèdes ».

Mathieu médecin !...

Quoique ce chapitre ne soit guère conçu dans un autre esprit que celui des douze signes, il est curieux par ses détails, et nous nous en voudrions de ne pas le reproduire. En voici donc le texte :

1. Il ne faut point seigner, hors la nécessité, lors que la lune est dans les Gemeaux ou dans le Lion, ou dans la dernière moitié de la Balance et du Scorpion, ni toucher aux parties qui sont dominées par les Signes où est la Lune : Or, Aries domine à la tête, le Taureau au col, les Gemeaux aux bras : le Cancer à la poitrine, le Lion au cœur, la Vierge au ventre, les Balances aux reins le Scorpion jusqu'aux cuisses, le Sagittaire aux cuisses, le Capricorne aux genoux. Aquarius aux jambes, Pisces aux pieds.

2. Il faut avoir égard au temperament, car pour les sanguins, il faut bon saigner lors que la Lune est au Taureau, ou en Cancer; pour les colères, c'est lors qu'elle est en Libra ou en Aquarius, et les ilegmatiques, lors qu'elle est en Aries ou dans le Sagittaire.

3. Il faut avoir égard à l'âge, ainsi le tems propre à seigner les jeunes gens, est depuis la nouvelle Lune jusqu'au premier quartier. Pour ceux du second âge, c'est depuis le premier quartier jusqu'à la pleine Lune; ceux du troisieme, depuis la pleine Lune jusqu'au dernier quartier, et les vieillards dans le dernier quartier.

4. Il ne faut point seigner deux jours devant la nouvelle Lune, ni deux jours après, ni aussi le jour devant l'opposition de la Lune à Saturne, ou à Mars, ni un jour après, c'est de même lors qu'elle est dans les noeuds, ou lors que le Soleil est en conjonction, ou en quarré, ou en opposition de Saturne ou de Mars; dans les conjonctions, opposition et quarez de Mars, de Saturne et de Jupiter, il faut s'en abstenir douze jours devant et douze jours après.

5. Il fait très-bon seigner la Lune etant en trine ou en sextil de Jupiter et de Venus, ou lors que Jupiter et Venus se regardent d'un bon aspect, ou lors que la Lune et Mars sont en trine, en sextil, ou en conjonction. Mercure est bon ou mauvais, selon qu'il est bien ou mal placé, ou en bon ou en mauvais aspect des bonnes ou mauvaises Planettes.

Pour ce qui est des autres remèdes, il est bon de n'en pas user dans le tems du lever des Etoiles chaudes, qui sont la Canicules, Procion, Arcture, Regulus, et autres de semblable qualité, ni lors que le Soleil est aux Equinoxes, ou aux Solstices, ni lors que la Lune est en conjonction quarré, ou opposition du Soleil de Mars ou de Saturne.

Il ne faut pas aussi purger, la Lune etant au Belier, au Taureau, au Lion ou au Capricorne, parce qu'on vomiroit, mais il est bon de le faire lors qu'elle est au Cancer, au Scorpion, en Aquarius, aux Poissons, et principalement en la Balance, s'il est en décours.

On purge la bile très-à-propos, en trine ou en sextil de Jupiter ou de Venus, le flegme lorsqu'elle est en sextil ou en trine du soleil, et la mélancholie lorsqu'elle est en sextil ou en trine de Jupiter, dans la conjonction de Jupiter et de la Lune, il ne peut rien prendre.

Les Bains sont bons lorsque la Lune occupe les signes contraires aux maux qu'on veut guérir : comme si le mal est chaud, il faut prendre le bain, lorsque la Lune est dans les signes froids.

Pour couper les cheveux, le tems propre est, lorsque la Lune est au Taureau, en Virgo ou aux Balances, en trine ou en sextil de Jupiter ou de Venus sans aspect de malefiques, et si on veut qu'ils ne repoussent pas si vite, il faut attendre que la Lune soit dans le Scorpion ou dans les Balances en aspect du Soleil ou de Mercure.

Pour les oncles c'est en croissant, lors que la Lune est au Belier, au Taureau, au Lion ou dans la Vierge, en bon aspect de Venus et du Soleil.

Ce long chapitre fut reproduit les années suivantes. On n'en voit plus trace dans l'almanach de 1784. Mais en 1802, on le retrouve dans l'*Almanach des Bergers* (voir plus loin) notablement simplifié, et réduit en une forme à la fois plus claire... et impérieuse. Qu'on en juge, voici le texte — qui disparut lui-même en 1825 :

Au premier quartier de la lune, fait bon saigner pour les jeunes gens. Au second pour ceux qui sont parvenus à l'âge de virilité. Au tiers pour ceux qui commencent à décliner. Au dernier pour les vieilles gens. Après quarante ans, il n'est pas bon d'ouvrir la veine céphalique, après 50 la Médiane, et après 60 l'on ne fera aucune incision, sinon quand nécessité le requiert, et après conseil des médecins bien savans.

Ceux qui font couper leurs cheveux au brisant de la Lune deviendront chauves.

Toutes choses que l'on coupe au brisant sont meilleures qu'au croissant de la Lune, car le bois que l'on coupe au croissant de la Lune, devient bientôt sec et vermoulu.

Il fait bon engraisser les terres avec la nouvelle Lune et le premier quartier.

Il ne faut pas châtrer le bétail, comme Pores, Taureaux, Béliers et Boucs, sinon au brisant de la Lune.

Il faut vanner et mettre au grenier les Bleds au dernier de la Lune.

Il faut faire puits et fosses de nuit avec la pleine Lune : en semblable tems faire couvrir la racine des Arbres.

4. Déclaration des quatre saisons

Cette « Déclaration » débute, comme le précédent article, sur un ton solennel qui se justifie par ce fait que les pronostications sont signées... par Maître MATHIEU LAENSBURG, Mathématicien — *avec permission des supérieurs* !

La déclaration en question se subdivise naturellement en quatre chapitres, que voici, pour 1649 :

DU PRINTEMPS. — Messieurs, la saison Printanière se desucloppante de ses fascheuses tenebres et humiditez commencera le 20, vers les trois heures du matin. Le commencement nous promet une constitution seraine et agreable, plus seche que humide, non toutefois si agreable que le mois d'Auril ne nous sera fascheux par des intempéries humides et pluieuses. Le mois de May pareillement nous amenera des vents impetueux, lesquels estant sans pluyes, renderont puis après la constitution de la saison agreable, avec belle apparence de grains.

DE L'ESTÉ. — Le Soleil entrant au signe de l'Elcreuisse le 21, à six heures et 35. minutes du matin, nous donnera commencement à la Saison Estiuale, mais par vne fascheuse visite, nous dardant des tonnerres et esclairs avec pluyes impetueuses, mais toutefois le temps se remettra, et le

Soleil avec sa face claire nous fera sentir des chaleurs propres à meurrir les fruits de la terre, lesquels seront de belle apparence et en abondance, rien ne manquera que le bonheur de les pouvoir iouyr, au despit de tous les mal-neillantz.

DE L'AUTOMNE. — La saison Automnale commencera le Soleil entrant au signe de la Balance le 22. de Septembre à neuf heures et 13. minutes du soir, bien qu'au commencement le ciel sera fort couvert, et qu'il tombera force humiditez, si est qu'il sera plus sec, serain et agreable qu'autrement. La Vignoble ne sera de plus chargée, toutefois non infructueuse : comme semblablement la Deesse Pomona n'aura regardé ses parterres et jardins de trauers, ven l'abondance équitable de ses fruites. Bref il n'y aura rien à souhaiter que la santé du corps, avec vne sainete concorde et vnion.

DE L'HYVER. — Le vingt-vniésme de Décembre, à huit heures et 25. minutes du matin l'Hyver se fera sentir par ses aspretés glaciales, desquelles auons desia senti ses pointes. Il sera fort froidureux, et neigeux, semblablement humide, tellement qu'il fera grossir les rivières, avec quelque desbordement. Il regnera pendant cette saison des diverses et estranges maladies. Dieu nous en ueuille preseruer par sa grace. Amen.

Comme bien l'on pense, cette « Prédiction générale » varia d'année en année.

La fin du siècle réservait cependant à Mathieu les terreurs d'une inquisition nouveau genre. Il dut modifier son almanach, et la Prédiction générale disparut : le livricule s'orna d'articles déplorablement « instructifs ». On y trouva au lieu de la pâture astrologique, des travaux de vulgarisation scientifique et d'histoire ; les prédictions sur les saisons de l'année suivante furent remplacées par un compte-rendu des variations du temps pendant l'année écoulée.

Lorsque après cette tourmente Mathieu peut reprendre son libre jeu, faut-il croire qu'il avait un petit peu perdu l'habitude ? Il décida de se faire aider et s'adressa à Joseph Mout.

C'est en 1815 que nous voyons ce personnage, émule de Mathieu, lui apporter pour la première fois le concours de ses précieuses lumières. Certes, il n'a point la faconde de son Maître ; sa puissance ne va pas jusqu'à prévoir mois par mois et jour par jour le temps qu'il fera et les événements qui se succéderont. Il n'a pas non plus cette philosophie bonhomme, parfois drôlette, ni le talent compliqué, en un mot, de notre pronostiqueur.

Sa collaboration se borne à remplir une page du célèbre volume, mais cette page est bonne à lire, et on la lit. Il faut d'ailleurs inscrire à l'actif de Thomas-Joseph sa constance inébranlable qui, depuis le premier jour, ne s'est pas ralentie.

On trouvera ci-dessous sa contribution pour l'annuaire qui vient de paraître, et l'on verra qu'elle ne se borne pas à des pronostications

météorologiques et agricoles : Moult s'essaie aussi aux vraies prédictions, dans le vrai style du maître, mais il s'efforce de ne pas rajeunir.

PREDICTIONS GÉNÉRALES. — Le printemps, cette année, sera moite et chaud. L'été sera humide au commencement, le milieu et la fin seront très chauds. L'automne sera assez beau. L'hiver sera fâcheux aux vieillards. Tous les biens terriens de cette année, dont les peuples de ce siècle sont soutenus, seront à bon marché au commencement en tout pays : mais après l'hiver ils seront chers. Tous ceux qui se fourniront de seigles, de bled et de bon vin au commencement de cette année, feront grand profit, mais c'est folie de les garder quand cherté y est. Toutes choses terriennes sont muables, dit le philosophe, et Dieu le sait.

PREDICTIONS PARTICULIÈRES. — Grande guerre entre les Princes chrétiens. La noblesse dans un royaume, donnera des marques à son souverain de son courage et de sa valeur pour le soutien d'un État. Illustre naissance.

Cette page est intitulée : « Prédiction générale pour l'année » 1897 par Thomas-Joseph Moult, natif de Naples, faites à Saint-Denis, en France, l'an de Notre Seigneur 1267, sous le règne du » roi Saint-Louis. »

Thomas-Joseph est également très connu en France, où son nom a servi et sert encore partiellement de pavillon à la foule des élucubrations qui ont des titres *Liégeois*. NISARD cite plus d'un de ces almanachs qui, non contents d'exploiter le nom de Laensbergh, lui accolent ceux de Moult et de Nostradamus — sans se préoccuper des contradictions météorologiques qui en résultent.

Pour en revenir à Thomas-Joseph, nous devons avouer avec NISARD qu'on ne sait rien ou à peu près sur ce personnage qui n'a peut-être jamais existé, et le peu de renseignements qui le concernent ne reposent que sur une conjecture. Il est vrai qu'elle est si ingénieuse, qu'elle offre tous les caractères de la vérité. Elle se trouve dans le tome 1^{er} du *Journal de l'Amateur de livres*. Il existe sous le nom de Joseph Moult un livret intitulé : *Prophéties perpétuelles, très anciennes et très certaines de Thomas-Joseph Moult, natif de Naples, grand astronome et philosophe... qui ont commencé en 1521... vérifiées par le fameux Nostradamus... réimprimées pour la présente année*, grand in-12, 64 pag. Epinal, Pellerin, s. d. C'est de là qu'on a tiré les prédictions qui figurent dans tous les almanachs sous le nom de Joseph Moult (1). Or, il paraît que ce nom n'eut que le vieil adverbefrançais *moult* passé à l'état de nom propre. Pour comprendre ceci, il faut se rappeler qu'il parut au XIV^e siècle une *Prophétie de Thomas Illyric*, traduite de l'italien.

(1) [Ceci n'est pas exact en ce qui concerne notre almanach].

Le titre aura pu s'altérer dans les réimpressions successives, et entre les mains d'un éditeur peu versé dans la langue du XVI^e siècle les *Prophéties de Thomas J. Illyric Moult utitur...*, etc., ont bien pu devenir les *Prophéties de Thomas Joseph Moult*. (1)

5. Prédiction générale

Cette prédiction touche, dit l'almanach de 1649, « la mutation et changement de l'air en ceste année. » Elle est faite mois par mois; chaque mois comprend deux parties : l'une dans laquelle on indique, pour chaque phase de la lune, la date et l'heure de son début, et le temps qu'elle amènera; l'autre parle des malheurs et désastres, guerres, famines et événements chez les grands, faits divers, rébellions, prodiges, etc., qui se produiront durant le mois.

Déjà à l'origine, Mathieu aimait la forme aphoristique qui est aujourd'hui triomphante. On trouve dans les premiers almanachs des allusions de ce goût : « A vu amy reconcilié, ne faut pas s'y fier. » Nouvelles estranges donneront subject de discours et de crainte à » la commune. Ceux qui veulent traicter leurs ennemis à toute » outrance, se doivent apprester à en recevoir la pareille, et peut- » estre pire » etc.

On se rendra compte des progrès de cette rubrique par la lecture des textes suivants :

Janvier 1649. — Dernier quartier mercredi le 6. iour environ vne heure du matin : le temps froid avec gelee seche, lequel ne sera de durée, changeant incontinent en humiditez et pluyes, avec vne temperature raisonnable, il soufflera des vents Occidentaux. — Nouvelle lune mardy le 12. a onse heu. 34 minut. du soir : le temps continuera dans les mesmes vents, humiditez et obscuritez, inclinant toutefois à se remettre vers le 14. iusques au 17. qui sera pluicieux et humide. — Premier quartier mercredi le 20. iour à 8. heures 30. minut. du soir : le temps au commencement obscur, humide et neigeux, monstrant sa face morne, et desagréable iusques au 25. que le temps se deuoilera par une serenité agreable. — Pleine lune icudy le 28. iour à 2 heu. apres midy : le temps sec et agreable par vne gelee picquante, causée par vn vent de Bise, qui pourra bien durer toute ceste quadrature.

Au commencement de ce temps souffleront des grands vents tempestueux, qui causeront de grands tintamars sur la mer, avec ruine de beaucoup de vaisseaux et marchandises. Le courage de quelques-vns sera loué pour la haulteur de leur entreprise, mais l'effect s'ensuivra pour avoir esté trop précipité. Les campagnes et cabanes se rendront désertes par le cours des

(1) NISARD, *Hist. des Livres popul.* Paris 1854, t. 1, p. 32.

gens de guerre, qui n'épargneront personne, ravageant et picorant au despens du bon homme.

Février 1661. — Le commencement de ce mois sera grandement brouillé, ou plustost tempestueux, la mer aura bonne part à la ruine de quelque flotte. Quelque dessein caché se decourra par les preparatifs de guerre qui se feront pour réduire quelque Province à son deuoir. L'exécution de certaines personnes rebelles, qui cy-deuant ont donné la loix à des plus plussants qu'eux, monstrera qu'il ny a rien de stable dans ce monde, et que l'ambition seule est la cause de la ruine des entrepreneurs, et de tous ceux qui croiroit esleuer par la fortune. D'autre costé vn grand Royaume se verra comblé de prospérité l'vne sur l'autre par l'esperance de voir bien tost quelque reiect de tige royale que Dieu bénisse.

Janvier 1723. — Le commencement de cette année donnera nature à beaucoup de raisonnemens quoi que peu conformes à la vérité, ils ne laisseront pas cependant que d'amuser et de donner de l'esperance au public.

Un événement surprendra les plus indifférens dans les affaires politiques.

Certaines gens tâcheront, sous main de s'opposer à la conclusion d'un Traité tout-à-fait nécessaire au bien et à la tranquillité de tous les peuples : les donneurs d'avis ne s'inquiètent quelquefois gueres des suites de leurs mauvais conseils. Fameuse Assemblée où l'on disputera beaucoup et où on ne conclura rien. Boulversement dans les premieres Charges d'un Royaume, et les plus élevez feront des chûtes d'Icare. On parlera d'un nouveau projet qui réjouira plusieurs particuliers, sur tout ceux qui sont amateurs du Négoce.

Dans les deux derniers exemples, nous avons passé sous silence les détails relatifs aux quadratures, pour ne reproduire que les prédictions. Le chapitre qui nous occupe avait en effet, dans le principe, un double caractère : il confondait sous la même rubrique de « Prédiction générale » les pronostics (météorologiques) et les prédictions (sur les événements) ce qui n'est pas du tout la même chose.

On ne tarda pas à séparer ces deux ordres d'idées et, depuis le début du présent siècle, la publication en deux chapitres a été maintenue.

Le chapitre des « Pronostics météorologiques » pour lequel on ne tarda pas à reprendre le vieux mot naïf de « Pronostication » qui subsiste encore aujourd'hui, se présenta désormais sous la forme d'une sorte de calendrier où sont indiquées seulement les dates et heures du début de chaque « quadrature », avec, en un ou deux mots, l'avis de Mathieu sur la température de chacune de ces périodes.

Le second chapitre, celui des « Prédications » donne, mois par

mois, une suite d'allusions, de sentences, de moralités sur les événements les plus divers qui doivent se produire. Voici deux nouveaux extraits à comparer à ceux qu'on a lus ci-dessus.

Février 1812. — Un maudit avare, qui semble être sorti des enfers, va entasser écus sur écus, en les prenant à tout qui se présente, jusqu'à pressurer la Veuve et l'Orphelin par ses plus abominables exactions. Quel contraste d'autre part ! Un mortel des plus généreux répandra avec profusion ses grandes richesses, pour tirer de la misère tant de malheureux, et leur procurer une honnête aisance. Grandes, mais fausses protestations d'amitié (1).

1897. Janvier. Le Verseau. — Le long bonheur d'un homme ne doit point être envié, parce que le calme est ordinairement suivi d'une tempête. — Le dépit et la haine feront prendre des résolutions téméraires à des ambitieux qui occasionneront un bouleversement dans les affaires civiles et ecclésiastiques. — Une flotte en mer donnera de l'inquiétude. — Espion arrêté et malmené. — Il sera dur à un peuple de se soumettre aux lois de ceux à qui il en avait imposé longtemps. — Larmes répandues dans une Cour. — Un peuple aurait dû faire de bonne grâce ce qu'il est obligé de faire après mille plaintes. — Un revers arrivé tout a coup à un prince fera prendre plusieurs partis et désunira les courtisans. — Plaintes et lamentations douloureuses sur la rigueur du temps. — Hypocrisie, dont il n'y aura que les sots qui seront dupes.

C'est à l'occasion des Pronostications de 1801, que le wallon apparaît pour la première fois dans le *Laensbergh*, où il tient à présent tant de place ; le fils de l'éditeur BOURGUIGNON est, dit-on, l'auteur des petites phrases en vieux langage dont les volumes de cette époque sont agrémentés.

On jugera du caractère de cette innovation par quelques extraits partiels dont nous respectons l'orthographe et la traduction :

1817. — MARS. Dernier quartier le 10 à 5 h. 16 m. du soir, *Gros vais d' mars* (Grosses giboulées). Premier quartier le 26 à 2 h. 24 m. du matin. *Louquis' à vo, poves bômets.* (Prenez garde à vous, malheur aux blasés. — AVRIL. Nouvelle Lune le 16 à 1 h. 50 m. après-midi. *Pôves fruts à pire!!!*

(1) A cette époque, de 1803 à 1816, l'Almanach donnait cet article en vers, suivis de « Les mêmes Pronostications que les précédentes, mais en prose, » avec un « Prologue à nos lecteurs » dont voici une version... en vers :

Math. Laensbergh, dont les écrits
Sont si réputés à Paris
Bien mieux qu'à Liège, sa patrie,
Ou trop souvent la jalousie
Par une maudite manie
A sa science porte envie,
Peut affirmer qu'*in Patria*
On dit bien *non est Propheta.*
Mais avant de pronostiquer,

Nous devons encore répéter
Qu'en dépit de la calomnie
Ou de quelque vile perfidie
Nous sommes très loin d'offenser
Par nulle personnalité
Qui que ce soit dans nos écrits
Les Grands non plus que les petits.
Voilà, cher indulgent Lecteur,
Les purs sentiments de mon cœur.

Pauvres fruits à noyau!!! Premier quartier le 24 à 3 h. 44 m. après-midi. *Jan, i fait meun.* Allons, le temps est meilleur. 1825. — JANVIER. Pleine lune le 5 à 0 h. 4 m. du matin. *I cè ke my on pô d'jalage pa l'jout de steem.* Il vaut encore mieux un peu de gelée pour le jour des étrennes). Dernier quartier le 11 à 4 h. 9 m. du soir. *Oh! cis feye i hagne trô foir.* (Oh! cette fois, il serre trop fort). Nouvelle lune le 19 à 4 h. 5 m. du matin. *Coulu n' poleff lontain dure.* (Cela ne pouvait durer). — FÉVRIER. Pleine lune le 3 à 11 h. 38 m. du matin. *I fait ke pu freu, d'on vgrigni tain.* (Il fait encore plus froid, d'un temps noir). Dernier quartier le 10 à 2 h. 18 m. du matin. *N' direu-t-on nen le aiceur de pretain.* (Ne dirait-on pas les influences du printemps). Nouvelle lune le 17 à 10 h. 27 m. du soir. *Arcoi dai l' pretain, rola de blanke fleur.* (Oh! oui le printemps, voici de la neige). — MARS. Pleine lune le 1 à 7 h. 55 du matin. *Hoûte li raskignou.* (Entendez-vous, le rossignol?). Dernier quartier le 8 à 3 h. 57 m. du matin. La pluie n'est pas nuisible. Nouvelle lune le 16 à 7 h. 22 m. du matin. *Nai nin paout.* (Ne craignez pas, s'il tonne).

A première vue, ces phrases wallonnes pourront sembler peu intelligibles, et l'innovation, assez puérile. Cependant, si l'on veut y regarder de plus près, on verra que ces espèces de petites réflexions ne sont autres, en réalité, que les pronostics mêmes de l'astrologue.

Il faut savoir qu'à cette époque, il eût été dangereux pour Mathieu d'exprimer trop clairement ses prédictions météorologiques. La censure veillait et son intervention pouvait être désastreuse. Il s'agissait, ou bien de supprimer complètement cette partie de l'almanach, — comme on avait fait avec les prédictions sur les événements, remplacées à cette époque par une sorte de calendrier des cultivateurs — ou bien de tourner la difficulté.

Le moyen employé par Mathieu est très simple et adroit. Au lieu de nous dire qu'il fera du vent tel jour, il dit : « Tenez bien vos chapeaux ». Au lieu de nous annoncer qu'il pleuvra et que la pluie sera passagères il dit : « Moissonneurs, restez là, elle ne mouillera guère! » Une autre fois, pour indiquer que le temps tourne, il écrit : « Jeunesse, vous seriez trop heureuse, si le beau temps durait toujours! » Ailleurs on lit : « Comment faucher, maintenant? » ou bien : « Dépêchons-nous de faner l'herbe!... » — Et pour ne pas éveiller quand même les soupçons de l'Administration, il donne ses avis, ainsi tournés, dans la langue du peuple, sous une forme trop plaisante et trop familière pour ne pas paraître inoffensive à première lecture; et il y entremêle avec soin les dictons, les allusions aux usages calendaires, les proverbes et les *spots*. Ce ne sont plus les « pronostications » d'antan. Ce n'est plus même l'astrologue qui parle : c'est quelque vieux paysan gris-barbu, en casque à-mèche de

toile grise, qui fait ses réflexions, qui s'exclame, qui plaisante et se lamente tour à tour, en des dire-pittoresques et sentencieux.

Cette invention de Bourguignon est sans nul doute la plus curieuse et la plus adroite dont le Laensbergh ait profité, et, dans son genre, on a crié au génie pour moins que cela!

Laensbergh continue jusqu'en 1829 à publier à chaque quadrature de petites phrases de ce goût. Cette année-là apparaissent les distiques et quatrains. Par exemple, au 21 mai :

| | |
|----------------------------|-----------------------|
| <i>Korège, jeun'riès,</i> | Courage, femmes, |
| <i>Sèmi ls'usteies :</i> | Aiguisez les outils : |
| <i>Il est pus qu' tain</i> | Il est grand tims |
| <i>Dè soi l' grain,</i> | De faucher le blé. |

C'est alors que la partie wallonne de l'almanach commença à être confiée à un rédacteur spécial. Au premier titulaire, E. L. RENARD, revient l'honneur d'avoir transformé peu à peu en rimettes de note très populaire et souvent folklorique, ce qui n'était auparavant que de petites phrases vagues. Laensbergh, en effet, retrouvait sa liberté et pouvait produire, franchement et carrément, ses pronostications variées.

Les proverbes et dictons, les allusions directes aux croyances et usages populaires ne manquent pas dans l'œuvre de RENARD, qui était d'ailleurs un fin lettré. Sa collaboration au Laensbergh est une vraie mine de charmants souvenirs et de traits d'esprit. Nous nous étonnons que les journaux locaux n'aient jamais songé à reprendre dans cette collection les mots qui y foisonnent et qui égieraient de façon si heureuse leur « Bulletin météorologique ».

On peut en dire autant des successeurs de RENARD. Le premier fut le célèbre chansonnier wallon Jean-Joseph DEHIN, qui collabora à l'Almanach de 1851 à 1856 et à qui succéda l'admirable poète Nicolas DEFRECHEUX. De 1857 à 1874, celui-ci, non content d'abonder à l'occasion dans le sens facétieux des précédents, ajouta une note nouvelle et plus personnelle, par ses petites pièces morales de forme souvent piquante, toujours vive et alerte. Jean-Guillaume DELARGE lui succéda en 1875, et le Laensbergh connut pendant quelques années les plaisanteries moins innocentes.

Les collaborateurs contemporains pour la partie wallonne sont MM. Alphonse TILKIN et Joseph VRINDTS. L'éditeur actuel, M. Alfred ISTA, qui est lui-même un wallonisant distingué, y ajoute souvent du sien, et de cette triple collaboration résulte la plus charmante variété.

(A suivre.)

O. COLSON.



LÉGENDES LIÉGEOISES

Voir ci-dessus p. 81

VII

La voile de St-Lambert



PRÈS le meurtre impie de Dodon (1) le corps sacré de saint Lambert fut déposé par des mains pieuses sur un léger bateau qui descendit le cours du fleuve.

Un terrible orage éclata.

La voile du batelet, cédant aux efforts des vents déchainés, s'enleva dans les airs où, au grand étonnement des fidèles, elle plana pendant quelques instants, insensible, eût-on dit, à la rafale qui l'avait arrachée.

La tempête cessa alors subitement comme elle avait commencé. Et on vit la voile redescendre, toute large étalée, sans un pli, et se diriger lentement vers un tertre où elle vint se poser.

Les serviteurs du Satat abordèrent en toute hâte; avec le peuple attiré par un tel prodige, ils discutèrent longuement le sens caché de ce miracle.

Un saint homme, seul, comprit :

« Saint-Lambert, dit-il, demande un temple en ce lieu-même. »

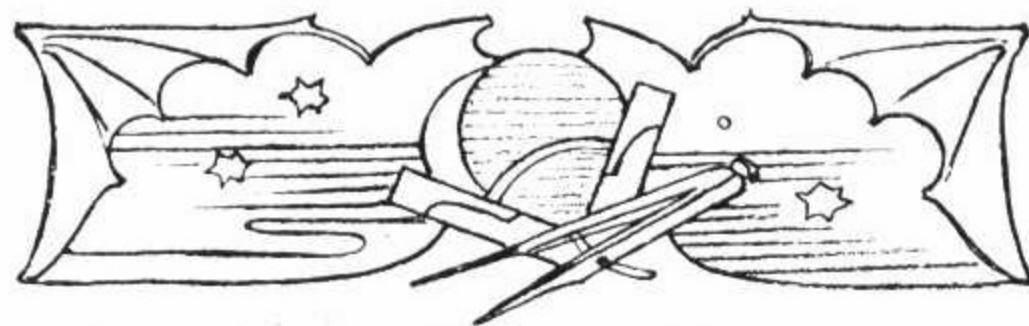
On construisit une chapelle qui existe encore et qui paraît, en effet, très ancienne.

M. André Dubois, qui a versifié et publié (2) la légende, très répandue à Herstal, a constaté, dans les murs de la petite église, qui sont en grès houiller « des traces de portes et fenêtres romanes au cintre primitif et » d'une irrégularité presque sauvage, des appareils de pierre en épi, des » œils-de-bœuf au pied de la tour, couverte d'un toit à quatre pans, portés » sur un brisis vertical, enfin, une simplicité saisissante à l'extérieur et » surtout à l'intérieur du temple. » Tous ces indices, ajoute M. D., nous portent à voir ici un édifice contemporain de Saint-Lambert.

JOS. DEFRECHEUX.

(1) Sur Dodon, voir *Wallonia*, I, p. 16.

(2) *La voile du martyr*, poème, publié en placard, vers août 1896, chez l'éditeur Godenne, Liège.



MATHIEU LAENSBERGH

et son almanach

VII

L'Almanach des Bergers

Ce curieux almanach, annexe du Laensbergh, que nous avons cité plusieurs fois au cours de cette étude, mériterait à lui seul toute une monographie. Nous pouvons nous dispenser de longs détails, grâce à l'aimable obligeance de l'éditeur-proprétaire M. Isla et de l'imprimeur M. Vaillant, qui ont bien voulu mettre à notre disposition plusieurs pages de l'annuaire de 1897.

L'opuscule, 16 feuillets non paginés, impression rouge et noir, donne d'abord un tableau indiquant la signification des signes employés, la relation des éclipses qui se produiront l'année prochaine et le « Calendrier des Bergers » dont voici le texte :

En mars, on châtre les agneaux de novembre et de décembre; en mai, l'on sèvre ceux de janvier; en juin, la tonte est bonne au troupeau; en octobre, bonne nourriture à la brebis fortifie l'agneau qu'elle porte; en novembre, le troupeau s'augmente. Soins aux agneaux naissants et aux brebis.

L'almanach proprement dit contient pour chaque mois, face à face, deux pages de signes symboliques. L'opuscule se termine par des Variétés : remèdes pour guérir les maladies des moutons, recettes et conseils relatifs à leur hygiène, etc.

C'est, comme on voit, un almanach de spécialistes, très complet en peu de pages. Le tirage qui s'en fait prouve cependant qu'il est lu par bien d'autres personnes que celles qui s'occupent des moutons.

L'Almanach des Bergers, qui se tire à part chaque année n'est joint au Laensbergh que depuis 1733; du moins, l'exemplaire de cette date, qui est à la bibliothèque de l'Université de Liège est le plus ancien que nous ayons pu découvrir. Ce livret avait sans doute

ALMANACH DES BERGERS POUR L'ANNÉE

1897



En vente à Liège
Chez l'éditeur ALFRED ISTA,
Place St-Pierre, 5.

EXPLICATION. — Chaque mois est divisé en trois parties de dix jours chacune; le cas échéant, la première en compte onze. Les images des saints et fêtes séparent chaque partie de la suivante.

Chaque période est détaillée en quatre lignes. A la première ligne, les signes en rouge se rapportent au mouvement des astres, les signes noirs indiquent les jours « bons. » A la deuxième ligne, chaque signe noir indique la température du jour, le rouge est réservé aux figures du zodiaque dans lesquelles entre le soleil. A la troisième ligne, le noir indique les jours ouvrables; le rouge, les dimanches et fêtes. A la quatrième ligne, on voit les signes du zodiaque parcourus par la lune pendant les jours indiqués à la troisième ligne.

USAGE. — On cherche le jour sur lequel on veut se renseigner, en se guidant, à la troisième ligne, sur le dimanche qui est indiqué par un « dôme avec une croix »; chaque jour « a au-dessus de lui sa température et plus haut un des signes divers de travail et d'observation ».

EXEMPLE. — Le premier jour de janvier est un mercredi. On voit au-dessus le signe beau temps, et, plus haut, le signe indiquant qu'il faut arracher les arbres.

EXPLICATION DES SIGNES

DU CALENDRIER DES BERGERS

- ☉ Soleil aux 12 signes du Zodiaque.
- Eclipsé de Lune. ☉ Eclipsé de Soleil.
- Nouvelle Lune. ☼ Dimanche.
- ☾ Premier quartier. ⚔ Fête de précepte
- Pleine Lune. ▲ Fête abolie.
- ☾ Dernier quartier. ⚔ Jour de jeûne.

Les douze Signes du Zodiaque.

- | | |
|--------------|---------------|
| ♈ Bélier. | ♎ Balance. |
| ♉ Taureau. | ♏ Scorpion. |
| ♊ Gémeaux. | ♐ Sagittaire. |
| ♋ Ecrevisse. | ♑ Capricorne. |
| ♌ Lion. | ♒ Verseau. |
| ♍ Vierge. | ♓ Poissons. |

[Autres signes]

- ☙ Bon pour labourer ou tumer la terre.
- » planter ou semer.
- » greffer ou oculer.
- » tailler les arbres.
- » couper les cheveux.
- » couper les ongles.
- » couper le chardon.
- » couper le bois.
- » arracher les arbres.
- ☙ | / | ✓ Renvois vers les figures.

Signes de la Température :

- | | |
|-------------------------------|--------------|
| ☀ Beau temps. | ☁ Vent. |
| ☀ Chaleur. | ☁ Tempête. |
| ☀ Bains de rivière. | ☁ Incertain. |
| ☀ Tonnerre ou éclairs. | |
| ☀ Temps couvert, brouillard. | |
| ☀ Pluie, humidités. | |
| ☀ Grosses averses, giboulées. | |
| ☀ Neige, verglas ou grêle. | |
| ☀ Froidure, gelée. | |
| ☀ Forte gelée. | |

JANVIER



CIRCUMCISION. Les Trois Rois. ste Hortense.



ste Mélanie. s. Sébastien ste Agnès.



s. Vincent. Conv, s. Paul. s. Charlemagn:

